



**Discours de Son Excellence la Ministre des Affaires  
Étrangères, de la Coopération et des Communautés  
de São Tomé et Príncipe**

**Edite Ramos da Costa Ten Jua**

**76<sup>ème</sup> Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies**

**New York**

**27 septembre 2021**

**Son Excellence, Monsieur le Président de la soixante-seizième session de l'Assemblée Générale des Nations Unies,**

**Son Excellence, Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,**

**Excellences Messieurs, Mesdames les Chefs d'État et de Gouvernement,**

**Excellences Messieurs, Mesdames les Ministres des Affaires Étrangères/Relations Externes,**

**Distingués Délégués,**

**Mesdames et Messieurs,**

Dans une période historique marquée par d'innombrables défis, c'est avec un grand honneur que je m'adresse à cette Assemblée, pour la première fois, en tant que Ministre des Affaires Étrangères, de la Coopération et des Communautés de São Tomé et Príncipe.

La soixante-seizième session du débat général m'offre l'occasion, au nom de mon pays, São Tomé et Príncipe, de féliciter M. ABDULLA SHAHID pour son élection à la présidence de cette session, en lui exprimant notre plein soutien tout au long de son

mandat que, nous attendons pouvoir permettre à notre Organisation de progresser vers la résolution des contraintes les plus brûlantes qui affectent encore nos peuples et notre Planète.

Nous félicitons, également, le Président sortant, M. VOLKAN BOZKIR, pour la sagesse avec laquelle il a mené les travaux de la session précédente, malgré la pandémie de COVID-19.

Nous sommes également particulièrement reconnaissants de rendre hommage à M. António Guterres, pour sa réélection au poste de Secrétaire Général des Nations Unies, auquel São Tomé et Príncipe a consacré tout son soutien, en hommage au mérite de ses efforts inlassables pour renforcer le rôle des Nations Unies dans la promotion de la paix, de la démocratie et de la protection de la vie humaine à l'échelle mondiale, et dans la lutte contre la pauvreté sous toutes ses formes.

**Monsieur le Président,**

**Mesdames et Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement,**

En cette période de nombreuses urgences, nous ne pouvons qu'accueillir avec une grande impatience le choix du thème de cette Session : « CONSTRUIRE LA RÉSILIENCE PAR

L'ESPOIR – RETABLIR DU COVID 19, RECONSTRUIRE DURABLEMENT, RÉPONDRE AUX BESOINS DE LA PLANÈTE, RESPECTER LES DROITS DES PERSONNES ET REVITALISATION DES NATIONS UNIES ».

En effet, et comme l'a montré la pandémie de Covid-19, un Système Multilatéral efficace et la Solidarité entre les Pays sont décisifs pour résoudre les problèmes énormes et difficiles qui persistent à affronter l'Humanité.

Ainsi, la génération à laquelle nous appartenons ne peut se soustraire à l'incontournable responsabilité d'apporter des réponses globales qui nécessitent, il faut le dire avec une franchise incontestable, la prise en charge d'engagements intégrés et collectifs. Les Nations Unies représentent l'espoir de millions de personnes dont les yeux sont fixés sur nous, en ce moment, avec la conviction que quelque chose de nouveau et de meilleur pour le monde s'épanouira.

Dès lors, nous avons le devoir de faire germer l'art capable d'articuler les solutions attendues, et qui éclaire tant d'humains dont l'expérience n'est qu'un chemin de souffrance et d'incertitude.

## **Excellences,**

São Tomé et Príncipe, située dans la concavité du golfe de Guinée, occupe une position privilégiée dans la géopolitique internationale et possède de multiples géo-potentialités. Malgré ces potentialités, le pays connaît une situation d'urgence économique et financière, en même temps qu'il traverse un processus complexe de transition vers le stade de graduation du développement moyen, selon les normes internationalement reconnues.

Au vu de ces faits et du nouveau paradigme des relations internationales dû au COVID-19 qui dévaste encore l'humanité, nous comprenons que la situation économique des pays les plus vulnérables d'Afrique et celle de São Tomé et Príncipe, en particulier, ne sera surmontée qu'avec le renforcement de multilatéralisme et coopération entre tous les pays, dès les plus développés aux moins avancés.

Dans son rôle de générateur d'espoir pour le monde, nous souhaitons féliciter les Nations Unies pour le choix du 23 septembre d'organiser une réunion de haut niveau dédiée aux systèmes alimentaires.

São Tomé et Príncipe a fait quelques progrès dans le chapitre des systèmes alimentaires, mais une partie importante de sa population ne parvient toujours pas à atteindre une alimentation quotidienne satisfaisante. Elle est cependant reconnaissante du soutien de plusieurs partenaires au développement, et notamment de la FAO, qui, en concurrence avec l'État de São Tomé, s'efforcent d'élever le niveau nutritionnel de nos populations les plus vulnérables.

**Monsieur le Président,**

**Monsieur le Secrétaire Général,**

**Excellences, Mesdames et Messieurs,**

La pauvreté est le plus grand fléau de l'humanité, et ce n'est pas un hasard si elle apparaît comme le premier Objectif de Développement Durable.

Ces derniers temps, nous avons assisté à des progrès inimaginables dans les domaines les plus variés, qui devraient ancrer une réelle amélioration du niveau de vie pour tous.

Mais la dure réalité est bien différente !

L'éradication de la pauvreté, sous toutes ses formes et dimensions, doit constituer la priorité absolue de l'engagement politique dans le concert des Nations, à savoir au sein des Nations Unies.

On sait que la pauvreté est la cause directe de conséquences tragiques, telles que la faim, la dégradation des sols, l'exploitation effrénée des ressources naturelles ; elle est également la cause des conflits armés, des déplacements de populations, la saturation de nombreux centres urbains et des flux migratoires du sud vers le nord.

En pensant aux flux migratoires, notamment dans le sens Sud-Nord, on assiste à un statu quo, en ce qui nous concerne, injustifiable. Par conséquent, nous pensons qu'il est nécessaire de combiner les efforts entre les pays de destination et des politiques concertées pour l'accueil des réfugiés, ainsi qu'un soutien adéquat aux pays d'origine des migrants, en vue de lutter contre ce phénomène ou, au moins, d'atténuer ses effets, redonnant ainsi leur dignité aux personnes qui se trouvent dans ces circonstances.

Nous sommes convaincus que l'existence de sociétés pacifiques, équitables et durables est dans l'intérêt général. En effet, cette Session des Nations en ce moment particulier nous semble être

une occasion opportune pour la Communauté Internationale réunie de réaffirmer son attachement aux justes aspirations de l'humanité et aux objectifs de l'ONU.

Nous apportons également à cette session notre souhait que notre Organisation crée des mécanismes plus contraignants qui assurent la solidarité en faveur des victimes de la guerre et du terrorisme, d'une part ; et démontre l'art politique du bien-faire qui engendre des solutions pérennes aux conflits anciens et nouveaux, à savoir le conflit israélo-palestinien, le conflit syrien, le conflit libyen, les déploiements de groupes terroristes au Sahel et les actions des groupes terroristes El Chebab en Afrique de l'Est et BOKO HARAM en Afrique centrale et de l'Ouest.

La situation d'instabilité politico-militaire persistante dans de nombreux pays africains, nous interpelle fortement et exige de nous tous des efforts concertés pour faire taire les armes, permettant ainsi une solution de négociation par un dialogue permanent, en vue de mettre définitivement un terme aux souffrances des peuples respectifs.

En ce qui concerne la situation au Sahara, nous saluons les efforts des Nations Unies pour désigner un représentant spécial pour aider

les parties à parvenir à une solution politique à leur différend régional sur la base des résolutions de l'ONU et de l'Union africaine, et c'est pourquoi nous appelons aux parties de s'engager dans ce processus politique jusqu'à sa conclusion.

**Monsieur le Président,**

**Monsieur le Secrétaire General,**

**Mesdames et Messieurs Chefs d'Etat et de Gouvernement,**

Outre les conséquences de l'extrémisme violent, le monde est confronté à d'autres défis, tels que les effets dévastateurs du changement climatique, qui constituent de sérieux obstacles à la réalisation des ODD, un engagement pris par nous tous, en 2015, dans cette même salle.

Ainsi, nous félicitons les Nations Unies pour son rôle de premier plan dans la lutte contre le changement climatique et nous appelons chacun à s'engager davantage pour cette cause commune qui, à l'image de la pandémie de covid-19, trouble indistinctement tous les pays.

Les catastrophes naturelles se produisent à plus grande échelle et avec une plus grande intensité, entraînant des pertes de vies

humaines, en particulier dans les régions les moins développées de notre planète. Il ne fait aucun doute que l'effort mondial doit se poursuivre sous les auspices de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et, en fait, il doit s'agir d'une responsabilité partagée par tous, car il nous appartient à tous de préserver l'avenir des générations futures.

**Monsieur le Président,**

**Monsieur le Secrétaire General,**

**Excellences,**

Nous croyons profondément en notre Organisation en tant que centre qui rassemble nos causes, une Entité qui a le rôle d'ancrage pour structurer et systématiser nos défis communs et conduire l'harmonisation de notre Monde, en respectant les différences culturelles, les modèles et les systèmes de gouvernement et les options économiques. Cette fonction est tout à fait capable de faire germer les nuances sur lesquelles doivent reposer la coopération et les échanges générateurs de richesse, de prospérité et de paix durable pour tous.

Le développement durable a pris une place prépondérante dans les débats des dernières sessions de l'Assemblée générale, démontrant sans équivoque l'esprit d'inclusion qui nous anime. Cependant, pour que cet esprit d'inclusion constitue une réalité observable, il faut que la Réforme tant vantée de notre Organisation devienne une réalité, avec l'inclusion de l'Afrique au Conseil de sécurité. De cette manière, nous garantissons que le Continent africain a la possibilité d'être pris en compte dans la prise de décision mondiale.

La République Démocratique de São Tomé et Príncipe, en tant que petit État insulaire en développement, avec toutes les contraintes qu'une telle condition comporte, mène une politique adaptée à sa réalité, respectant la diversité multiculturelle, la dignité des peuples et les Droits humains.

Avec une économie très vulnérable aux chocs externes, São Tomé e Príncipe confronte d'énormes défis pour atteindre les ODD. Toutefois, nous sommes en train de faire des efforts pour atteindre les cibles définies.

Force est de reconnaître cependant que, pour que ce desideratum soit effectif, l'engagement de la Communauté Internationale

annoncé dans certaines enceintes internationales, s'avère indispensable. En fait, il est difficile de parler de réalisations démocratiques durables sans une croissance économique soutenue.

Il est important de rappeler qu'en décembre 2024, São Tomé et Príncipe devrait recevoir le diplôme de pays à revenu intermédiaire. Cette consécration est un acte de reconnaissance des efforts accomplis et des progrès accomplis, mais elle ouvre la voie à d'énormes défis.

Ainsi, nous lançons depuis cette Haute Tribune un appel véhément au soutien de la Communauté Internationale afin non seulement de nous accompagner dans ce voyage de transition ardu d'un pays moins développé à un pays à revenu intermédiaire, mais aussi afin de fournir les soutiens en vue de la pleine réalisation des objectifs de développement durable.

**Monsieur le Président,**

**Excellences,**

**Mesdames et Messieurs,**

L'accès au crédit pour le développement continue d'être une réponse ferme pour relancer l'économie mondiale, car il a le

potentiel d'atténuer les risques de flux financiers illégaux et de contribuer à la bonne gouvernance.

Le Continent africain accuse le retard de tous les indices de développement humain.

Cependant, l'Afrique continue d'être un continent d'opportunités pour attirer des partenaires qui peuvent exploiter les énormes ressources minérales, les vastes terres arables, les forêts et les rivières au profit de ses populations et, en particulier, d'une grande masse de jeunes qui représentent la plus grande frange de notre mosaïque démographique.

Je conclus en réaffirmant l'engagement sans équivoque de São Tomé et Príncipe à, au sein de la Communauté Internationale, contribuer avec les moyens dont elle dispose au renforcement du Système Multilatéral et à la construction d'un Monde meilleur pour tous.

Que DIEU nous bénisse à tous !

Merci beaucoup pour votre attention.